

[Présentation Calmann-Lévy, « *La Rencontre des absents*, Boris Schreiber », 1963.]

---

Ce troisième roman consacre le ton particulier de l'auteur : confidences et monologues intérieurs, péniblement exprimés par un « demeuré », qui groupe, autour du thème du retour de son frère, les moyens schématiques mis à sa disposition par son système de pensée primitif. En secret, il sabote les travaux de réfection d'un hôtel. Cette activité lui semble amasser du temps, pour un avenir avec son frère. En réalité, lorsqu'un inconnu tentera de se faire reconnaître comme étant l'absent, il le fuira, prisonnier d'une « attente de quelque chose », forme dérivée d'un messianisme païen. Par la rigueur sous-jacente de ses structures, ce livre pourrait annoncer une nouvelle forme de classicisme, alliant les éléments nouveaux du roman américain d'après la guerre à la vitesse de pensée de nos moralistes.

CALMANN-LEVY